N°591

du 02 AVRIL 2013

Pour la Patrie

L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.3 Selon le rapport sur la mise en œuvre des réformes au Togo

Une augmentation sensible des rémunérations des agents créerait des difficultés à l'Etat employeur

L'axe Lomé-Ouaga-Niamey au beau fixe par les kilos de produits exportés

** Après sa présence au 3ème trimestre, le coton a disparu au 4ème trimestre.*

** La Zone franche a percé dans les importations les 3 derniers mois.*

P.3 **Le Togo et son commerce extérieur au 2ème semestre 2012**

P.7 Transport urbain

Les accidents des taxi-motos font des ravages sociaux

Un camion de marchandises en direction des pays du Sahel

P.4 Sur les principaux marchés de la capitale

La farine de manioc se gonfle, alerte à la tomate fraîche locale

P.7 Environnement

Comment l'obstruction des caniveaux engendrent les inondations

P.4 Pour alimenter les grandes villes

La CEET appuyée par la BIDC à hauteur de 5 milliards Cfa

PA-LUNION .COM
www.pa-lunion.com

Prix: Togo, Bénin, Burkina: **250CFA** Zone CFA: **300 F** Europe et autres pays: **1 euro --- Abonnement:** Contacter **22 61 35 29 / 90 05 94 28**

Togotelecom

Profitez du premier outil universel : Internet

GPS - GESTION DE DONNÉES À DISTANCE - INTERNET HAUT DÉBIT RÉEL

illico le fixe sans fil **Androïd**

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou **appelez le 112**.

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY, ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom Place de l'Indépendance
Près de la Place de l'Indépendance
Tél : (228) 22 21 86 23

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence | www.togotelecom.tg

Le Togo et son commerce extérieur au 2ème semestre 2012

L'axe Lomé-Ouaga-Niamey au beau fixe par les kilos de produits exportés

**** Après sa présence au 3ème trimestre, le coton a disparu au 4ème trimestre.***

**** La Zone franche a percé dans les importations les 3 derniers mois.***

Pater Late

Ce n'est pas que le Togo a un tissu industriel excellent. La bonne santé des exportations tient plus aux activités grandissantes au Port de Lomé. Suivant les données recueillies par la Direction générale de la statistique et de la comptabilité nationale, au plan des kilogrammes de produits exportés, le Burkina Faso prend la tête des pays au troisième trimestre 2012, avec 327.456.103 kilos au départ du pays de Faure Gnassingbé. Ce qui a représenté une valeur de 21.089.091.108 francs Cfa. Il est suivi du Bénin (96.719.869 kilos et plus de 20,745 milliards francs Cfa), du Niger (51.742.728 kilos et plus de 8,566 milliards francs Cfa) et du Nigeria (15.398.638 kilos et 9,269 milliards francs Cfa). Le Ghana, le Mali et la Côte d'Ivoire se signalent avec 9.211.027 kilos, 8.148.883 kilos et 5.324.695 kilos. Le premier pays hors continent à pointer le nez est l'Inde avec 4.469.802 kilos (soit plus de 3,434 milliards francs Cfa en valeur). S'en suivent la Chine avec ses 4.222.383 kilos (soit 3,511 milliards francs Cfa en valeur) et la Suisse avec ses 1.893.986 kilos (soit 3,397 milliards francs Cfa en valeur).

Toujours dans les exportations, le Burkina Faso est détrôné au quatrième trimestre par le Niger qui a importé par le Togo 70.240.849 kilos de produits, équivalant à 10.978.633.501 francs Cfa. Il est suivi du Bénin (60.858.896 kilos et 13,327 milliards francs Cfa), du Burkina Faso (47.251.777 kilos et 13,960 milliards francs Cfa), du Nigeria (19.798.807 kilos et 11,693 milliards francs Cfa). Les deux pays occidentaux sur la liste des 10 premiers pays sont la Belgique et la Suisse avec, respectivement, 232.323 kilos représentant 9,005 milliards francs Cfa en valeur et 1.828.299 kilos représentant 1,811 milliard francs Cfa.

Un camion de marchandises en direction des pays du Sahel

En ce qui concerne les produits objet des transactions, au troisième trimestre 2012, ce sont 300 millions de kilos de "ciments non pulvérisés dits "clinkers", même colorés" qui ont été exportés, pour 12,075 milliards francs Cfa. Viennent ensuite les "ciments portland autres que blancs" (120.485.360 kilos et 7,690 milliards francs Cfa), le "coton, non carde ni peigne: égrené" (14.760.223 kilos et 12,697 milliards francs Cfa), les "autres engrais minéraux ou chimiques, n.d.c.a" (21.000.000 kilos et 6,987 milliards francs Cfa), les "sacs, sachets, pochettes, comets en polyéthylène" (7.213.395 kilos et 5,665 milliards francs Cfa), "l'or non monétaire, y compris l'or platine, sous autres formes brutes" (4.795 kilos et 4,837 milliards francs Cfa), le "bitume de pétrole" (12.096.648 kilos et 4,239 milliards francs Cfa), les "autres produits de beauté, de maquillage, solaires ou pour la peau" (2.458.361 kilos et 3,937 milliards francs Cfa), les "barbes, sourcils, cils, mèches et similaires en matières synthétiques" (918.497 kilos et 2,461 milliards francs Cfa), les "autres contenants obtenus à partir de polyéthylène ou de polypropylène" (1.292.528 kilos et 2,087 milliards francs Cfa).

Au dernier trimestre, les "ciments portland autres que blancs" ont signalé 126.587.100 kilos exportés (8,477 milliards francs Cfa en valeur). Les autres produits sont les "autres bateaux à usage technique" pour 24,106 milliards francs Cfa (5.289.000 kilos), les "hélicoptères d'un poids vide excédant 2000 kg " pour 8,745 milliards francs Cfa, les "sacs, sachets, pochettes, cornets en polyéthylène" pour 6,455 milliards francs Cfa, les "autres huiles de palme" pour 13.547.663 kilos, les "nattes, paillassons et claies en autres matières" pour 2,295 milliards francs Cfa (1.826.461 kilos). Sans oublier les "autres produits de beauté, de maquillage, solaires ou pour la peau", le "bitume de pétrole", "l'or non monétaire, y compris l'or platine, sous autres formes brutes", etc.

Le tableau des importations

Presque pour autant qu'il en a exporté, le Togo a importé beaucoup de "ciments non pulvérisés dits "clinkers", même colorés", au troisième trimestre 2012, à hauteur de 8,658 milliards francs Cfa (206.420.480 kilos). Le pays a ensuite pris de l'extérieur les "combustibles solides agglomérés obtenus à partir de la houille" pour 69.206.716 kilos (4,893 milliards francs Cfa), les "huiles lourdes à l'exclusion des huiles lubrifiantes: gas-oil" pour 12,208 milliards francs Cfa (25.552.241 kilos), le "froment (blé) dur" pour 22.966.817 kilos (4,539 milliards francs Cfa), le "super carburant" pour 7,744 milliards francs Cfa (15.178.802 kilos), les "autres poissons entiers congelés (foies, œufs, laitances exclus)" pour 14.332.771 kilos (4,150 milliards francs Cfa). Quant au "fil machine en fer ou en aciers non alliés, circulaire de diamètre < 14 mm ", il a été importé pour 3,509 milliards francs Cfa (13.412.937 kilos). Tandis que les "autres tubes, tuyaux…utilisés pour l'extraction du pétrole ou du gaz" l'ont été pour 3,978 milliards francs Cfa (2.227.283 kilos).

D'octobre à décembre 2012, le tableau ressort encore, en termes de kilos, les "ciments non pulvérisés dits "clinkers", même colorés" (267.664.310 kilos et plus de 11,662 milliards francs Cfa en valeur). Suivis du "bitume de pétrole" pour 31.900.739 kilos (plus de 10,248 milliards francs Cfa), des "huiles lourdes à l'exclusion des huiles lubrifiantes: gas-oil" (29.666.049 kilos et 15,475 milliards francs Cfa), du "super carburant" (20.471.627 kilos et 11,788 milliards francs Cfa), etc.

A remarquer qu'au dernier trimestre, le Togo a davantage consommé de sa Zone franche avec 169.921.838 kilos de produits (soit 6,941 milliards francs Cfa). Loin derrière, viennent la Belgique (63.189.847 kilos et 22,415 milliards francs Cfa) et la Chine (60.645.194 kilos et 29,413 milliards francs Cfa). Ensuite le Ghana et ses 27.588.436 kilos (10,665 milliards francs Cfa), l'Israël et ses 26.170.486 kilos (15,071 milliards francs Cfa), les Pays-Bas (24.777.253 kilos et 16,469 milliards francs Cfa). Bien avant, au troisième trimestre, la République de Corée a dominé avec ses 95.301.068 kilos pour 6,286 milliards francs Cfa. Elle est suivie de la Thaïlande (63.876.324 kilos évalués à 5,479 milliards francs Cfa), de la Chine (58.493.618 kilos évalués à 31,459 milliards francs Cfa), des Etats-Unis (51.332.733 kilos et 6,774 milliards francs Cfa en valeur). On peut aussi retrouver la France et ses 25.923.052 kilos (20,501 milliards francs Cfa en valeur), suivi du Ghana (24.497.194 kilos).

Au total pour les 3ème et 4ème trimestres, le Togo en a exporté 594.431.722 kilos et 245.556.623 kilos de produits, équivalant dans l'ordre à 100.111.044.010 francs Cfa et 109.852.097.944 francs Cfa. Contre des importations totales de 735.453.876 kilos (182.144.500.535 francs Cfa en valeur) et de 802.650.473 kilos (280.659.366.024 francs Cfa en valeur).

Il faut rappeler que, pour les 1er et 2ème trimestres de 2012, le pays a exporté 1.066.495.079 kilos (163.329.014.311 francs Cfa en valeur) et 283.125.160 kilos de produits (87.515.368.372 francs Cfa en valeur). Sur la même période, les importations indiquent 874.090.776 kilos (190.061.076.486 francs Cfa en valeur) et 833.335.856 kilos de produits (196.663.539.752 francs Cfa en valeur).

Selon le rapport sur la mise en œuvre des réformes au Togo

Une augmentation sensible des rémunérations des agents créerait des difficultés à l'Etat employeur

Voilà qui aurait le mérite d'irriter tous les agents publics, si on ignore que ce sont aussi d'autres agents employés par l'Etat qui en ont débattu lors de l'atelier de revue de la mise en œuvre des réformes au 2ème semestre 2012, le 25 mars dernier. A en croire le rapport final, relativement à l'augmentation des salaires et l'amélioration des conditions de vie des agents publics et travailleurs, ils en sont arrivés au constat que " le budget de l'Etat actuel ne permet pas de doubler les salaires des agents. Une augmentation sensible des rémunérations des agents créerait des difficultés à l'Etat employeur. En outre, une telle mesure ne permettrait pas au Togo de respecter l'indicateur Masse salariale/Recettes fiscales, arrêté à 35% dans l'espace UEMOA ". Aussi ont-ils ajouté qu'il est nécessaire " d'intensifier les investissements dans tous les secteurs d'activité et notamment dans les infrastructures pour créer les richesses qui permettront d'améliorer le niveau de vie des salariés ".

Sujets de débats et recommandations

Bien de sujets étaient inscrits au débat, comme le système de transport en commun et la sécurité routière, les attributions de la Cour des comptes dans la lutte contre la corruption, la décentralisation, les tracasseries aux frontières, l'introduction des concepts de droits de l'homme et du leadership dans les programmes scolaires, la nomination des gestionnaires des projets et programmes, la mobilisation des ressources financières extérieures, la fourniture de l'énergie électrique, la négligence de certains agents du corps médical… Et il est recommandé, s'agissant de la sécurité routière, que des textes réglementaires soient pris pour encadrer l'activité des taxi-motos et éviter que des conducteurs non-titulaires de permis de conduire exercent cette activité. La mesure devra permettre de réduire considérablement les accidents de la circulation. Plus est, l'atelier sur les réformes a demandé de renforcer le système de transport par bus, afin de réduire à terme le transport par motos et d'aménager des aires de stationnement.

Aussi surprenant pour le citoyen lambda, il a été relevé que la Cour des comptes, par des contrôles a posteriori, a déjà diligenté des contrôles dans plusieurs organismes et collectivités publics : Port autonome de Lomé, la Togolaise des Eaux, Togo télécom, les communes de Lomé et de Tsévié,… Alors même qu'aucune information n'a été portée jusque-là au public. Pas de trace sur les conclusions desdits contrôles.

Mongo Aharh-Kpessou, Secrétaire Permanent pour le suivi des Politiques de Réformes et des Programmes Financiers

N'empêche, un éclairage a été apporté sur les facteurs qui ont contribué à l'amélioration du classement du Togo dans l'indice de perception de la corruption. Ces facteurs sont, en substance, la publication du budget de l'Etat dès son adoption par l'Assemblée Nationale, la publication du rapport d'exécution du budget de l'Etat chaque trimestre et des tableaux de bord mensuellement, la réforme du système de passation des marchés publics, la mise en place d'organes de régulation des marchés publics et de contrôle de la gestion des finances publiques (Inspection générale des finances, Cour des comptes,…).

Il est également revenu dans les débats, s'agissant des coordonnateurs et chefs de projets ou programmes, qu'il faut mettre les personnes qu'il faut à la place qu'il faut, procéder à un appel à candidatures, créer une cellule qui mettra en place les critères de sélection et de traitement de ces coordonnateurs et chefs projets ou programmes.

En termes de fourniture d'énergie électrique, les participants ont proposé que le Togo exhorte la Communauté Electrique du Bénin (CEB) à la construction d'un nouveau barrage à Adjarala sur le Mono. De quoi permettre de fournir de l'énergie en quantité et à un moindre coût. Sans oublier la nécessité d'une diversification des sources d'énergie (solaire et éolienne).

En dépit d'une production marginale

La réexportation d'or en augmentation au Togo

Jean Afolabi

Depuis plusieurs années, des compagnies minières, dont certaines comptent parmi les plus importantes au niveau mondial, opèrent activement au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Sénégal. En quelques années, la production d'or a pris une importance considérable au Mali et au Burkina, en devenant le premier produit d'exportation. Les autres Etats membres de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), à savoir le Bénin, la Guinée-Bissau et le Togo, caractérisés par une production minière de moindre importance, font également l'objet d'un intérêt accru de la part des investisseurs internationaux, pour la recherche et l'exploitation de gisements miniers, dont ceux de l'or.

Au Togo, les recherches minières n'ont pas, à ce jour, abouti à la localisation de gisement d'or important, indique une Etude monographique sur le secteur par la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). L'orpaillage occasionnellement pratiqué le long des cours d'eau reste un trait caractéristique de l'activité dans ce domaine. L'or réexporté par le Togo provient principalement du Mali, du Niger et de la Côte d'Ivoire. La transaction est taxée par l'Etat au taux de 4,5% de la valeur mercuriale fixée à 1.000 FCFA le gramme. Les quantités de métal jaune

Des lingots d'or

réexportées ont été de 10.451,7 kg en 2010 et de 16.469,2 kg en 2011, générant des recettes fiscales respectives de 467 millions et 744 millions de francs.

La production d'or de l'Uemoa est passée de 57,6 tonnes en 2007 à 95,7 tonnes en 2011, soit une augmentation de 66,1%. Sur la période 2007-2011, elle représente en moyenne 3,1% de la production mondiale évaluée à 2.400 tonnes. La tendance de cette production est déterminée jusqu'en 2007 par celle du Mali. A partir de 2008, la contribution relative de ce pays a régulièrement baissé au profit du Burkina et, dans une moindre mesure, de la Côte d'Ivoire. L'importance du secteur de l'or est perceptible notamment dans le commerce extérieur. En valeur, les exportations d'or dans l'Uemoa sont passées de moins de 300 milliards FCFA en 2004 à plus de 2.000 milliards en 2011. Ainsi, la part des ventes d'or dans les exportations totales de biens, qui était de 5,3% en 2004, a atteint 21,5% en 2011, faisant du métal jaune le premier produit d'exportation de l'Union, devant le pétrole (19,4%) et le cacao (18,8%).

L'examen de l'évolution de la production aurifère de l'UEMOA sur la période 2000-2011 fait tout de même ressortir des fluctuations assez prononcées, notamment en 2003 et 2004 où des baisses respectives de 23,1% et 15,4% ont été enregistrées. Toutefois, à partir de 2007, la production aurifère s'est inscrite dans une tendance haussière, avec une progression moyenne de 13,8% par an.

Sur les principaux marchés de la capitale

La farine de manioc se gonfle, alerte à la tomate fraîche locale

La farine de manioc dite "gari" va crescendo sur les principaux marchés de Lomé. Déjà en glissement annuel, elle fait presque le double de son prix à 276 francs au kilogramme il y a un. En février, d'après les chiffres officiels de la Statistique, ce produit très demandé a été mesuré au kilogramme à 440 francs. Pendant près de huit mois, la mesure a été livrée entre 302 et 376 francs. Ce qui déjà n'a pas manqué d'inquiéter les ménages. Au niveau où on en est… Il est à préciser que la pâte fermenté de manioc, livrée sur les principaux marchés du sud du pays, prend progressivement le pas sur la version farine. Les bonnes dames préfèrent moudre le manioc et le livrer au marché plutôt que de passer encore au feu pour en faire de la farine. Attention !

Voilà la tomate fraîche locale qui reprend du chemin. Lorsqu'elle chutait à 314 francs le kilogramme en septembre, c'était à la satisfaction de tous, parce qu'il lui est arrivé de

Préparation de la farine de manioc

franchir la barre des 1000 francs. Depuis, l'aklikonvi a repris les prix : à 455 francs en octobre, à 507 francs en novembre, à 551 francs en décembre… bref à 604 francs en février à Lomé. Comparé à février de l'année dernière, le kilogramme est presque deux fois plus cher.

A l'opposée, c'est l'huile végétale locale industrielle qui perd du prix. Il y a des lustres où son litre est livré entre 800 et 900 francs. Elles ont cheminé ainsi ensemble pendant des mois avant que le rouge de palme locale ne grimpe à 996 francs en décembre, puis à 1016 francs le litre en janvier. Eh bien, l'huile végétale locale industrielle a, elle, chuté des 800 francs pour se vendre à 792 francs le litre en février. Que doit-on penser ?

Besoins de liquidités bancaires

La Banque centrale injecte près de 62 milliards dans le circuit togolais en une semaine

Dans le cadre de ses adjudications hebdomadaires, la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) a procédé, valeur 26 mars 2013, à une injection de liquidité d'un montant de 568,181 milliards de francs Cfa dans le circuit bancaire de l'ensemble des places de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa). Cette opération est arrivée à échéance le 1er avril 2013, indique un communiqué de la Banque.

L'opération a enregistré la participation de trente-sept établissements de crédit provenant des huit places de l'Union. Le taux marginal et le taux moyen pondéré sont ressortis respectivement à 2,7500% et 2,825%.

La place Togo s'adjuge 61,700 milliards de francs Cfa. Outre le Togo, les établissements bancaires du Burkina Faso s'adjugent 143,000 milliards et ceux du Bénin 124,000 milliards. Ils sont suivis par les établissements du Mali pour 74,000 milliards, ceux de la Côte d'Ivoire pour 64,016 milliards, et ceux du Sénégal pour un montant de 58,278 milliards. Viennent ensuite les établissements du Niger et de la Guinée-Bissau avec respectivement 33,600 milliards et 9,587 milliards de francs.

Pour alimenter les grandes villes

La CEET appuyée par la BIDC à hauteur de 5 milliards Cfa

Pour desservir les grandes villes du pays, la Compagnie énergie électrique du Togo (Ceet), société publique de production et de distribution d'électricité, vient de bénéficier d'un appui financier important de la Banque d'investissement et de développement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bidc). Réuni mercredi dernier à Lomé, le 40ème Conseil d'administration de la banque a approuvé, pour le compte de la Ceet, une enveloppe de 10 millions de dollars, environ 5 milliards de francs Cfa, pour le financement partiel de son Projet de renforcement de capacité de distribution d'énergie électrique dans les grandes villes de l'intérieur du pays.

Pour ce qui est de la capitale Lomé, le Projet d'urgence de réhabilitation des infrastructures et des services électriques (Purise) de la Banque mondiale a pris en compte, pour 2,31 milliards de francs, la réhabilitation du réseau électrique et l'efficacité énergétique. Il s'agit d'améliorer la qualité d'alimentation en énergie électrique dans les zones commerciales et les

zones à forte densité de population, notamment en corrigeant les baisses de tension ressenties actuellement, de sécuriser les installations et prévenir les risques d'accident par électrocution, et de contribuer à l'amélioration du taux de rendement du système électrique qui devrait être porté de 80 à 85% en 2012. Pour cela, 11 postes de transformation MT/BT (moyenne tension/basse tension) devraient être réhabilités et 9 postes du genre en état précaire devraient être reconstruits, la chute de tension autour de 75 postes sera corrigée par la construction de 30 km de réseau BT. La pose de 200 détecteurs de défaut sur le réseau souterrain devra permettre de faciliter la recherche de pannes.

L'efficacité énergétique devrait permettre de répondre aux problèmes d'approvisionnement en énergie électrique en réduisant la demande de pointe et la consommation des ménages. Pour cela, 400 000 lampes fluorescentes compactes (LFC) devraient être diffusées, avec des normes et des contrôles, en remplacement des ampoules incandescentes actuellement utilisées. Il est attendu que 100 000 personnes supplémentaires aient accès à une électricité de qualité.

Côte d'Ivoire

Un guichet unique pour faciliter les procédures d'importation

Dans l'optique de mieux assurer le contrôle et l'évaluation des biens importés, le gouvernement ivoirien a instauré un guichet unique. "L'intérêt pour l'Etat, ça va être notamment un meilleur contrôle et de meilleures prévisions au niveau des recettes fiscales. Mais, ça va être également un grand intérêt pour les importateurs qui auront moins de formalités à remplir, qui pourront suivre en un endroit la totalité de leurs importations, tout en subissant moins de tracasseries ", a explique Bruno Nabagné Koné, ministre porte-parole du gouvernement.

En 2011, les importations de biens se sont élevées à 6,6 milliards de dollars (environ 3173 milliards de francs Cfa) dont 908 millions de dollars de produits pétroliers, 268 millions de dollars de riz, 204 millions de dollars de machines et appareils mécaniques, 125 millions de dollars de produits pharmaceutiques, 155 millions de dollars de poissons, 131 millions de dollars de matières plastiques…

Pour cette année 2013

Le Ghana prévoit des recettes pétrolières de 290 milliards Cfa

Le Ghana anticipe des recettes pétrolières de 581 millions de dollars, environ 290,500 milliards de francs Cfa, cette année, a révélé un responsable politique. Le directeur de la Division du secteur au sein du ministère ghanéen des Finances, Idrissu Alhassan, a déclaré à la presse que ces projections étaient basées sur la moyenne glissante sur sept ans, comme prescrit pas la Loi de gestion des recettes pétrolières nationale (Petroleum Revenue Management Act ou PRMA). Ces calculs évaluent le prix moyen du pétrole brut à 94,36 dollars le baril, et la production de pétrole à 83,341 barils de pétrole par jour (bpj), sur la base de la moyenne glissante sur trois ans.

Le gisement de Jubilee produit actuellement quelque 115 bpj environ, et des travaux de forage de puits supplémentaires ont commencé à produire des résultats positifs au dernier trimestre de 2012. Le pays a perçu en 2011, première année complète de production, des recettes pétrolières totales de 444,12 millions de dollars, un chiffre qui est passé à 541,07 millions de dollars en 2012.

FOOTBALL/ COTE D'IVOIRE

Didier Drogba tire sa révérence avec les Eléphants

Didier Drogba et les Eléphants, c'est fini. Après une CAN 2013 délicate et avoir été laissé au repos lors du dernier match de la Côte d'Ivoire face à la Gambie, l'attaquant de Galatasaray a décidé de se retirer de la sélection dirigée par Sabri Lamouchi pour laisser la place à la nouvelle génération. A 35 ans, il va désormais se consacrer à son club.

Tremblement de terre au sein de la sélection ivoirienne. En difficulté Lors de la CAN 2013 après avoir clairement manqué de rythme lors de son passage au Shanghai Shenhua, Didier Drogba a décidé de prendre sa retraite internationale. Grand absent de la liste de Sabri Lamouchi lors de la 3e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 face à la Gambie (victoire 3-0), l'habituel capitaine a visiblement compris qu'il était temps pour lui de passer la main.

"Le choix le plus difficile de ma carrière"

Il a officialisé l'information sur son site internet. "*Après une longue réflexion et les conseils avisés de mon entourage, j'ai pris la douloureuse décision de me retirer de la sélection nationale de Côte d'Ivoire*", a-t-il notamment indiqué, avant de poursuivre : "*Il s'agit là sans aucun doute du choix le plus dur que j'ai eu à faire dans ma carrière de footballeur, et peut-être d'homme, mais je pense qu'il est venu le moment de laisser le groupe partir sur une nouvelle dynamique sous les ordres de Sabri Lamouchi*."

Une information qui va attrister à coup sûr les supporters ivoiriens, mais aussi tous les fans de l'ancien attaquant de Chelsea... Du moins jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que nous sommes le 1er avril et que tout ceci n'est qu'une blague ! Didier Drogba va bel et bien poursuivre avec les Eléphants et espère bien être du Mondial 2014 avec la Séléphanto.

Source: afrik-foot

TURQUIE/

Mondial U20: le sort est jeté sur l'Afrique

L'Egypte a remporté ce samedi 30 mars le 18ème championnat d'Afrique U-20 face au Ghana, et on connait désormais la répartition des quatre équipes africaines qualifiées pour la Coupe du Monde U-20 de la FIFA, Turquie 2013.

Les Pharaons, sacrés rois d'Afrique pour la quatrième fois de leur histoire dans la catégorie, ont hérité du Groupe E, aux côtés du Chili, de Angleterre et de l'Irak. Les Black Stars, finalistes malheureux, rencontreront la France, les États-Unis et l'Espagne dans le Groupe A.

Le Nigeria sera opposé à Cuba, à la République de Corée et au Portugal dans le Groupe B, tandis que le Mali se mesurera au Mexique, la Grèce et le Paraguay dans le Groupe D.

Ceci est le résultat d'un tirage au sort complémentaire qui a eu lieu à Oran, en Algérie, à l'issue de la finale. Le tirage au sort initial s'était tenu lundi dernier à Istanbul, alors que la course au titre africain était toujours en cours.

En finale, l'Egypte a battu le Ghana 5:4 aux tirs aux but (1:1 à l'issue du temps réglementaire). La veille, le Nigeria avait triomphé du Mali lors du match de la troisième place pour empocher le bronze.

Les quatre équipes étaient déjà qualifiés en tant que demi-finalistes. La Coupe du Monde U-20 de la FIFA aura lieu du 21 juin au 13 juillet 2013.

COOPERATION

La FIFA et la FTF accordent leur violon

En fin de mission au Togo, Cyril Loisel, chef des programmes de développement de la FIFA a animé, jeudi, une conférence de presse au siège de la Fédération togolaise de football pour informer les médias des objectifs de sa mission et les conclusions.

Cyril Loisel qui avait à ses côtés, Me Prosper Abéga, président de la Commission d'Appel de la CAF, a indiqué que la FIFA va continuer à appuyer la FTF dans le cadre de son de relance des compétitions du première et de deuxième division pour la deuxième saison consécutive.

M. Loisel a souligné que les moyens de la FIFA étant limités, l'institution ne peut pas embrasser plusieurs domaines à la fois.

Cependant, les autres aspects de la promotion de football, entre autre l'organisation du football des jeunes et du football féminin sont à l'étude, a-t-il ajouté.

Il a affirmé qu'outre la relance des compétitions, la délégation avait également pour mission de discuter avec la FTF de la création d'une direction technique nationale et de la mise en place des stratégies devant favoriser un processus adéquat pour la gestion d'un football moderne.

Le chef des programmes de développement de la FIFA a mis un accent sur les nouvelles exigences de la FIFA qu'il a qualifiées de drastique adoptées le 21 mars dernier par le Comité exécutif.

Les nouvelles règles imposent l'obligation de plus de transparence aux Associations membres dans l'utilisation des programmes de développement. Entre autres, la nécessité de compte d'audit plus large des associations membres, pas uniquement sur l'argent versé par la FIFA, l'obligation de connaître les auditeurs choisis par les Associations pour éviter les conflits d'intérêt, mais aussi plus de transparence sur les appels d'offres ou encore plus de transparence sur les informations données au public au travers de nos outils de communication.

Le Bureau exécutif de la FTF avait fixé au 13 avril prochain le lancement du championnat national de la première division avec le match inaugural entre le champion en titre de la D1, Dyto FC et le champion de la D2, Anges de Notsè. La deuxième division et la troisième division démarreront respectivement le 5 et le 19 mai 2013.

FRANCE/

Romao souhaite "apporter plus" à l'OM

Interrogé en conférence de presse, Alaixys Romao est revenu sur ses performances depuis son arrivée à l'OM. Relayé par le site officiel du club phocéen, le Togolais s'est réjoui de jouer autant mais estime ne pas être encore au top.

Dernière recrue du mercato hivernal, Alaixys Romao a été directement intégré dans le onze olympien par Elie Baup. Un choix parfaitement justifié car l'ex-Lorientais apporte exactement ce qu'il manquait au milieu de terrain de l'OM. Disposant d'un gros volume de jeu et d'une agressivité utile au collectif, le Togolais est parfait dans son rôle de milieu défensif. Malgré cela, le roc phocéen n'est pas pleinement satisfait par ses prestations et pense pouvoir être encore meilleur. "*Si je suis venu ici à Marseille, c'est pour jouer des matches comme ceux joués à Paris ou comme celui de dimanche a Nice. Je sais que je peux encore faire mieux, je dois apporter plus dans le jeu*."

Débarqué dans les dernières heures du marché hivernal, l'Epervier a considérablement densifié un secteur de jeu défaillant durant toute la première partie de saison, ce qui permet à présent aux Marseillais de ne plus trembler défensivement. Une bonne pioche de la cellule de recrutement phocéenne qui, pour une fois, a été bien inspirée.

L'UEFA s'unie contre le racisme et les matches truqués

Le Président de l'UEFA Michel Platini s'est félicité d'importantes démonstrations de l'unité du football européen à Sofia cette semaine car tous les membres de la famille du football européen se sont engagés à intensifier la lutte contre les matches truqués et le racisme.

Les associations nationales européennes, représentées par l'UEFA, les clubs (avec l'European Club Association), les ligues (avec l'European Professional Football League) et les joueurs (avec la FIFPro Division Europe) ont adopté à l'unanimité une position commune comprenant un plan d'action déterminé à protéger l'intégrité du football et à renforcer la lutte contre les matches truqués. Le Comité exécutif de l'UEFA a également ratifié le document lors de sa réunion dans la capitale bulgare, jeudi.

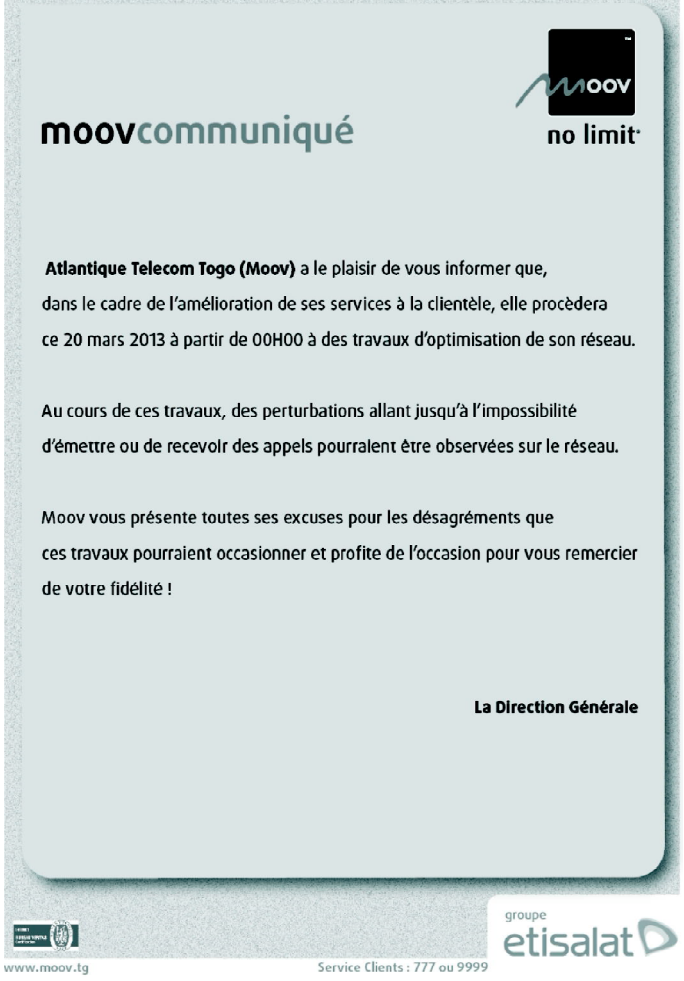
L'accent est mis sur une position de tolérance zéro contre les matches truqués dans le football, que L'UEFA considère notamment comme l'une des menaces les plus graves pour la bonne santé du football. Un fait que Michel Platini met en avant. "*Dès que nous apprenons quelque chose d'important, que nous avons la preuve que des matches sont truqués, les sanctions seront adoptée avec un tolérance zéro*", a-t-il dit. "*Je compte sur le monde du football, et tous ceux qui aiment le football, pour aider à éradiquer ce fléau parce que les matches truqués représentent le problème le plus important qui puisse toucher le football.*"

L'UEFA a introduit une série de mesures et d'activités dans le cadre de ses efforts visant à éliminer les matches truqués. Il s'agit notamment du Système de détection des fraudes sur les paris (BFDS) qui permet de surveiller 30 000 matches par an en Europe, dans les championnats et les coupes nationales, ainsi que des matches des compétitions de l'UEFA. L'UEFA a construit une base de données complète contenant des informations internes provenant de sources diverses qui permet à l'instance

européenne de collaborer avec les organismes appliquant la loi et les procureurs dans leurs enquêtes sur les cas de trucage de matches.

En outre, un soutien est apporté aux arbitres qui décident de cesser les matches en cas de racisme.

"*C'est un énorme problème*", a déclaré M. Platini à propos du phénomène négatif du racisme, de la discrimination et de l'intolérance. "*Il est le fait de gens qui n'ont rien à voir avec le football et nous devons essayer de le combattre sur deux fronts. Par l'éducation d'abord à travers tous les programmes que nous menons avec des organisations internationales, et ensuite par le biais des sanctions. C'est notre devoir de lutter contre le racisme.*"



REPERES

La STT annonce une nouvelle grève

"*L'ensemble des travailleurs du Togo décident d'observer à nouveau, en signe de protestation, une cessation de travail de 48 heures aux dates du jeudi 04 et vendredi 05 avril 2013*", c'est la quintessence de la correspondance adressée le 27 mars 2013, au ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative par la Synergie des Travailleurs du Togo suite à une assemblée générale. En rappel, la Synergie des Travailleurs du Togo (STT) avait envoyé au gouvernement, une plate forme revendicative prenant en compte la révision de la valeur indiciaire et de la grille salariale, le paiement du départ à la retraite, le relèvement de l'allocation familiale à 10 000FCfa par enfant, l'indemnité mensuelle de transport de 30 000FCfa par mois à tous les travailleurs, l'harmonisation de l'âge de départ à la retraite, etc.

Et pourtant il y a discussion

Suite à l'application du nouveau statut de la fonction publique, le ministre du travail et de l'emploi, Yacoubou Hamadou a rencontré le 25 mars 2013 les responsables des centrales syndicales.

Les discussions ont essentiellement concerné l'application de la grille salariale et le point d'indice. Plusieurs propositions ont été faites par les centrales syndicales. Pour le ministre du travail, Yacoubou Hamadou, *"il s'agissait de l'application du statut général de la fonction publique qui a été adopté et d'autres éléments. Nous avions déjà expliqué que le retard accusé dans l'aboutissement de ce dossier n'était pas le faute du gouvernement mais des centrales syndicales elles-mêmes… Nous avons rencontré les centrales syndicales au niveau de la primature, il était question de discuter prioritairement de la grille et de l'indice. Ils nous ont remis un document. Et, suite à ça nous avons continué les discussions*", a-t-il poursuivi.

Une seule carte pour tout le réseau GIM-UEMOA

La plate forme d'émission de cartes prépayées au label GIM-UEMOA a été officiellement lancée le 28 mars 2013. Ces cartes permettent à son détenteur d'effectuer sur tout le réseau du GIM-UEMOA des opérations interbancaires de rechange, retrait GAB et agence, transfert carte à carte, etc.

Cette initiative est venue à point nommé du fait que les populations de l'UEMOA sont trop attachées à l'espèce, ne favorisant pas la modernisation des moyens de paiement, facteur nécessaire pour la croissance et le développement des économies des Etats de l'Union. Dorénavant, on n'a plus besoin de transporter des fonds sur soi quand on est dans l'espace UEMOA pourvu qu'on dispose d'une carte GIM-UEMOA. Avec cette dernière, l'on peut faire des opérations bancaires dans n'importe quelle banque de quelque pays que ce soit dans l'Union.

Credo Tétteh au comité Directeur de la FAJ

Ce dimanche 31 Mars 2013 à Casablanca (Maroc), le comité Directeur de la Fédération des Journalistes Africains (FAJ) a été modifié.

C'est au cours de son 3ème congrès de deux jours ouvert samedi. La cinquantaine de congressistes venus de plusieurs pays, ont essentiellement mené des débats au tour du thème général "du Cap à Casablanca, organiser les journalistes, construire des syndicats forts et défendre la liberté de la presse." D'où les sous-thèmes : la protection des journalistes, le combat pour la liberté de la presse et la place de la femme journaliste, débattus au cours des travaux. Al'issu de ce congrès, une élection a permis aux congressistes de renouveler le comité directeur de leur fédération. C'est ainsi que notre confrère Crédo Tétteh, secrétaire général de l'Union des journalistes indépendants du Togo (Ujit), membre de l'union des journalistes de l'Afrique de l'Ouest (UJAO), a été élu pour siéger dans le comité directeur pour un mandat de 3ans.

L'UNION Pour la Patrie

Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Conférence

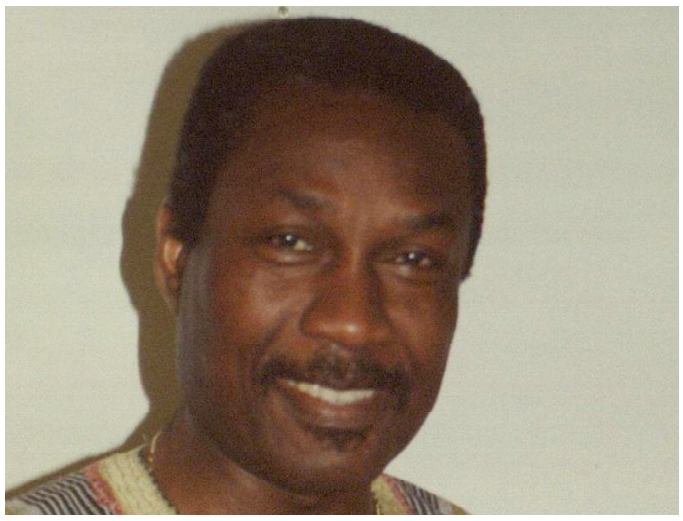
Autour du théâtre de Senouvo Agbota Zinsou à l'Université de Lomé

Ça commence bien cette première à l'Université de Lomé ! Le département de lettres modernes de l'Université de Lomé a organisé, vendredi dernier, de concert avec le département d'Allemand, une 1ère journée d'études sur la littérature togolaise au Grand auditorium de l'université. Au menu de cette conférence, l'œuvre de Senouvo Agbota Zinsou, l'ancien directeur de la Troupe nationale, fondateur du théâtre nationale, aujourd'hui en exil en Allemagne, qui a laissé non seulement un théâtre et un œuvre impressionnant. Thème : "Regard critique sur l'œuvre de Senouvo Agbota Zinsou ". Cela va droit dans le prolongement de l'hommage rendu à Senouvo Agbota Zinsou pendant la 3ème édition du Festival Filbleu.

Quatre communications importantes ont meublé cette conférence : " Zinsou et l'évolution du théâtre togolais ", par Togoata Apédo-Amah (Département de Lettres Modernes) ; "Visages et symbolique de la folie dans La tortue qui chante de Sénouvo Agbota Zinsou", par Prosper Comlan Deh (Département de Lettres Modernes) ; "Adaptation théâtrale de Le Médicament de S.A. Zinsou", Koku G. Nonoa (Département d'Allemand) ; "La littérature togolaise : une littérature souvent décalée", Claude Assiobo Tis, écrivain togolais. La modération est assurée par Kangni Alem, écrivain, conseiller culturel et sherpa du chef de l'Etat auprès de la Francophonie.

Il s'agit d'une première au Togo, jusqu'ici il n'y eut qu'un colloque sur Félix Couchoro, mais ici on entre dans une perspective sérieuse avec un auteur dramatique et un metteur en scène de calibre international. Directeur de la troupe nationale, Zinsou est le dramaturge d'un théâtre véritablement national. D'inspiration brechtienne, pirandellienne, ionescienne, Senouvo Agbota Zinsou a introduit la kantata et le concert-party, formes du théâtre traditionnel, dans l'optique de fonder un théâtre national. C'était d'ailleurs la mission à lui confié à l'époque par le gouvernement de l'ère du parti unique, qui virant à la politique de l'authenticité, opta également pour un théâtre national, en tout cas assez original pour ne pas copier les canons occidentaux. Dirigeant pendant près de deux décennies la Troupe nationale, il monta 20 pièces et fut deux fois lauréat de prix de prix internationaux pour sa mise en scène, notamment pour la Tortue qui chante et On joue la comédie. Ce fut une réussite nationale malgré quelques contestations, certains auteurs accusant Zinsou de ne mettre en scène que ses propres pièces ; ce à quoi il répondit que les pièces à lui proposées étaient de mauvaise qualité.

Son travail au Togo s'arrêta en 1993 pendant les soubresauts



Senouvo Agbota Zinsou

démocratiques. Haut-conseiller de la République, Zinsou était présent quand l'armée prit en otage le Palais des Congrès.

Aujourd'hui, "exilé" en Allemagne, Zinsou professe à l'Université de Bayreuth, où il continue son théâtre dans la petite ville, tout en entreprenant ses recherches et montant ses pièces. Plumes Francophones lui a rendu hommage tout dernièrement au Goethe Institut de Lomé. Apparemment, les universitaires veulent aller plus loin dans la reconnaissance de l'immense apport intellectuel de Zinsou au patrimoine théâtral national.

C'est cet hommage qui s'est poursuivi à l'université vendredi dernier. Un hommage qu'on peut considérer comme inchoatif dans le domaine du théâtre national et partant de la littérature togolaise qui manque de travail de recherches. Seules les œuvres de Kossi Efoui bénéficient véritablement de travaux universitaires, encore que ces derniers soient réalisés pour la plupart en France. Tout se passe comme si les universitaires togolais dédaignent les écrivains locaux.

Et pourtant, Senouvo Agbota Zinsou mérite un intérêt plus grand, vu son passé et son présent, son exil allemand.

La conférence vendredi dernier n'a pas réellement satisfait les attentes, exception faite de Kangni Alem et de Apedo-Amah Togoata qui connaissent le sujet, les autres intervenants ont paru quelque peu en deça. Mais ce n'est que partie remise, l'activisme culturel au département des Lettres modernes devrait inciter à aller plus de l'avant.

Musique

Gbehanzin vainqueur au Bénin

Gbehanzin vainqueur au Bénin. Quasi normal. Le musicien acoustique Améké Agbémelo dit Gbehanzin a été déclaré vainqueur du concours de musique CONAVAB international (Concours national des vainqueurs du Bénin, version internationale) avec la compagnie Dényigban. Il a présenté son trophée samedi dernier à la presse au dancing club «Peace Forever» à Lomé.

C'est une première chez cet artiste qui considère cette réussite comme une «invitation à mieux travailler». Il regrette l'absence de moyens pour une meilleure production. Quatre pays de la

Améké Agbémelo dit Gbehanzin

sous-région ouest-africaine, Burkina Faso, Niger, Bénin et le Togo étaient en compétition. Béhanzin a révélé qu' «être un artiste au Togo, c'est un parcours de combattant sur un désert sans oasis». Mieux encore, il trouve qu'au Togo être artiste, c'est cohabiter avec la galère.

Béhanzin produit une musque d'inspiration traditionnelle où la guitare est prépondérante et un travail sur la voix. Généralement, il s'inspire des rythmes du terroir tel que Agéché, Kikan, Adjogbo et Agbadja..

Le CONAVAB dans la main, Béhanzin a désormais deux rêves: «participer au concours «Découverte RFI» et aussi «travailler à la sortie de son premier bébé discographique».

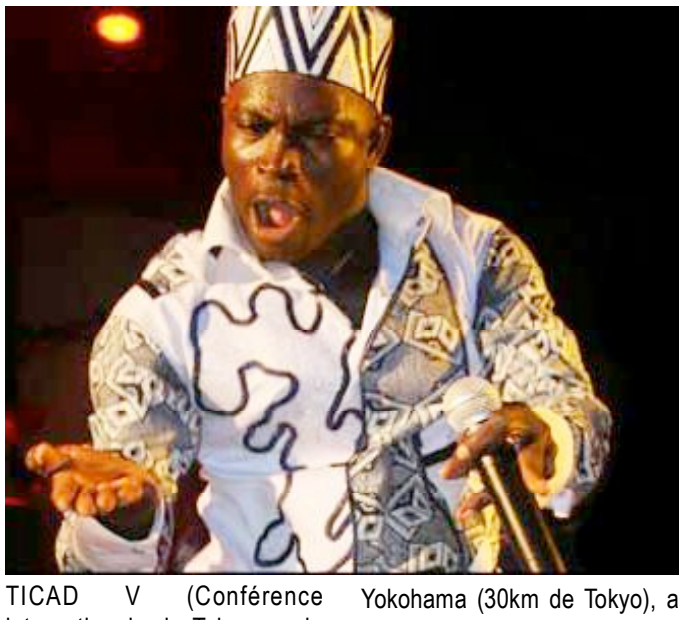
Musique

King Mensah au Japon pour célébrer l'indépendance du Togo

Le King de la musique traditionnelle du Togo sera l'invité de l'Ambassade du Togo au Japon pour célébrer le 53ème anniversaire de l'indépendance de notre pays. Auréolé de 7 albums, mais depuis en tendance decrescendo, refusant de se remettre en cause, King Mensah reste malgré tout l'artiste le plus brillant de la scène musicale.

Pour le 53e anniversaire de l'indépendance, l'ambassade du Togo au Japon voit les choses en grand. A part la réception officielle organisée le 27 avril, deux concerts de King Mensah sont prévus, l'un à Tokyo et le second à Sendai, une ville frappée par le tsunami du 11 mars 2011.

Les représentations de King Mensah s'inscrivent comme un programme partenaire de la



TICAD V (Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique) qui aura lieu du 1er au 3 juin 2013, à Yokohama (30km de Tokyo), a précisé lundi Steve Bodjona, le chargé d'Affaires de l'Ambassade du Togo.

Transport urbain

Les accidents des taxi-motos font des ravages sociaux

La moto est le mode de transport le plus sollicité par les Togolais, mais qui malheureusement semble le plus périlleux.

Etonam Sossou

Régis est élève au cours élémentaire II dans une école primaire privée du quartier Avédji. Le matin du mercredi 20 mars, il a emprunté comme d'habitude une moto depuis son domicile à Djidjolé pour se rendre dans son établissement. Malheureusement, le trajet ne se déroulera pas comme à l'accoutumée, puisque la moto qui transporte Régis entrera en collision avec une voiture. Au moment où nous arrivions sur les lieux, l'élève de huit ans est encore couché sur le trottoir juste à coté de la moto, pendant que le conducteur s'était déjà relevé. Visiblement, ce dernier et son passager n'ont pas connu le pire. Ils s'en tirent avec chacun des blessures sur le visage et les mains. Mais le jeune élève est complètement sonné et bouleversé. Il n'arrête pas de pleurer malgré la foule qui est venue à son secours et qui lui apporte du réconfort. L'accident lui-même s'est produit autour de 7h12mn, et jusqu'à 7h48mn, le jeune élève qui devait être à l'école depuis 7h30mn se trouve encore sur le lieu de l'accident. Les personnes présentes sur les lieux se renseignent sur son école et sur ses parents. Ce n'est plus un doute, ce sera une journée de classe ratée pour Régis puisqu'au vu de son état, il devra nécessairement suivre des soins au moins pour cette journée. Le temps de panser ses plaies et de retrouver la motricité. C'est déjà presqu'une mode pour les parents de plusieurs quartiers de Lomé de confier leurs enfants aux conducteurs de motos-taxis, pour les déposer à l'école et les récupérer à la sortie des classes. Autrefois, cela se faisait avec les chauffeurs de taxi. Mais avec la recrudescence des embouteillages, ce sont les motos-taxis qui ont été préférées au détriment des taxis.

La justification donnée par les parents est simple : «les *enfants doivent arriver dans leurs établissements au plus tard à 7h30mn. Seulement c'est le moment pendant lequel la circulation est très dense et les rues embouteillées. Les motos, en de telles circonstances, peuvent mieux se frayer du chemin que les taxis*», déclarent Tona Claude, parent d'élève à Avédji. On comprend que le recours aux motos-taxis, très prisé ces dernières années, n'est pas un acte de volonté, plutôt de nécessité. Même les parents ne sont pas en reste. Nombreux sont les parents qui volontairement optent prioritairement pour la moto-taxi plutôt que pour les taxis. Les raisons évoquées par ces derniers sont les mêmes. La demande aux heures de pointe étant plus grande que l'offre, les surcharges deviennent alors une obligation, en dépit d'une interdiction préfectorale en vigueur depuis 2012. Conséquence, il arrive qu'une seule moto transporte et pour une longue distance, deux, trois ou quatre passagers, Un exercice auquel aiment se livrer les élèves pour négocier à la baisse le tarif. Pourtant, il est de notoriété publique que c'est le moyen de transport le moins rassurant, voire dangereux. Pour s'en convaincre, il faut tout simplement visiter le pavillon des urgences des hôpitaux. Une bonne partie des accidents vient des motos-taxis. Certains moins graves et d'autres tragiques. On se souvient de ces trois élèves, jonchés en position de passagers derrière une moto qui trouvaient la mort à la suite d'un accident non loin de la douane d'Adidogomé, il y a de cela deux ans. D'ailleurs, les organisations de lutte pour la sécurité routière indique que chaque jour une personne meurt à Lomé de suite d'un accident de moto. La moto-taxi apparait alors comme un mal nécessaire qui embarrasse aussi bien les usagers que les pouvoirs publics. Leur état de service et donc leur utilité indéniable leur confère de la sollicitation. En même temps, les conducteurs de ces engins sont affublés par de nombreux griefs. Les plus récurrents portent sur leur ignorance ou négligence du code de la route, ainsi qu'un excès de vitesse qui emmène certains usagers de la route à les désigner avec ironie : «*les rois de la route*».

Environnement

Comment l'obstruction des caniveaux engendrent les inondations

L'encombrement des conduites d'eau sont à la base des dégâts enregistrés pendant et après les pluies. Les eaux ont déjà fait plusieurs dégâts, ces dernières années.

Pourtant, depuis plus d'un an, des rigoles sont visibles partout. Mais vu de près, impossible pour les eaux de pluies de trouver leur chemin là-dedans. Au marché de Hanoukopé, par exemple, ces conduites d'eau sont transformées en dépotoirs. On y trouve de tout: bouteilles et sacs plastiques, branches d'arbres, morceaux de tissu et autres déchets domestiques. Dans ce brassage, les eaux se frayent quand même un chemin, bien que péniblement. Plus loin, en face de l'Etat Civil Central, les caniveaux sont carrément pleins de terre bien compacte. Les herbes ont même poussé dans les drains. Preuve qu'il y a longtemps qu'ils n'ont pas été curés.

A chaque fois, les riverains affirment ne pas être responsables de la situation. « *On ne sait pas d'où viennent ces ordures. Ça vient nous trouver ici*», regrette un laveur de voitures. Au quartier Hanoukopé, une dame avoue, insouciante: « *quand l'eau passe, on en profite pour jeter les ordures au lieu de payer les collecteurs*».

Dites-lui que c'est la cause des inondations réplique-t-elle: « *on va faire comment?».* L'on apprend ici que pendant les pluies, les fosses septiques sont également ouvertes, afin que l'eau emporte le contenu…

Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

A la quête d'un cadre normal pour des enfants "différents"

Le 2 avril de chaque année, journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, l'on se rappelle qu'il existe parmi nous des enfants «*différents*» car atteints de cette pathologie que la communauté scientifique définit comme un trouble envahissant du développement. Faut-il encore rappeler que l'autisme apparaît avant l'âge de 3 ans, avec comme syndrome une altération des interactions sociales, de la communication verbale, non verbale, de l'imagination, doublée d'un caractère restreint, répétitif et stéréotypé des comportements, intérêts et activités.

Dans le sillage du mot d'ordre de cette année, l'autisme met les parents et les médecins devant le défi du diagnostic précoce qui est à même de permettre le règlement d'un bon nombre d'obstacles à l'insertion des enfants autistes dans la société. Quoi qu'il en soit, le parcours des parents d'enfants autistes reste un «*parcours de combattant*», tantôt dirigé vers un pédiatre, un psychiatre, tantôt vers un neurologue. Leur seul souhait est d'obtenir un diagnostic clair et définitif de la pathologie. L'enfant autiste ne jouit pas forcément dans tous les cas d'une assistance médicale spécialisée et ses parents n'ont pas forcément les moyens de subvenir aux charges élevées qu'implique la prise en charge pédagogique, éducative et thérapeutique de l'enfant. L'idéal pour tout parent serait de recevoir pour son enfant un diagnostic fiable avec un projet éducatif individualisé» qui pourrait regrouper des activités récréatives, sportives ou professionnelles selon les capacités et l'âge. Cela permettrait à l'enfant autiste d'être autonome mais aussi accepté dans la société.

Pourquoi le principe de diagnostic précoce revient avec insistance?

Plus, il est précoce et affiné, plus les chances d'insérer l'enfant dans la société sont plus importantes», répond le docteur Benchekroun, qui insiste sur la nécessité d'assurer une «*étroite collaboration entre les familles et les professionnels dans l'intérêt de l'enfant et pour une meilleure compréhension de la pathologie*».

Donc, prendre un enfant autiste par la main est la réponse citoyenne à un mal qui déchire des familles et qui peut fatalement s'abattre sur n'importe qui.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°222 DE LOTO KADOO DU 22 MARS 2013

Nous sommes le 29 Mars 2013 et le tirage de Loto Kadoo auquel nous assistons porte le **N°223**.

Lors du dernier tirage de Loto Kadoo, c'est à **DAPAONG, SOKODE, NOTSE et à LOME** que des gagnants de gros lots ont été recensés.

En effet, **le point de vente 7404** basé à **DAPAONG**, a recencé **un lot de 500.000F CFA.**

C'est **un lot de 750.000F CFA** qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de **l'opérateur 2281**, situé à **NOTSE**

A **SOKODE,** ce sont **un gros lot de 1.000.000F CFA et un super gros lot de 2.500.000F CFA** qui ont été enregistrés auprès des **opérateurs 7601 et 1205.**

Dans la capitale, nous avons répertorié sur **le point de vente 7867, un lot de 500.000F CFA.**

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS,
UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°223 de Loto Kadoo du Vendredi 29 Mars 2013

Numéro de base

26 37 13 54 59

Numéros bonus

90 27

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 633 de Lotto Diamant du lundi 1er Avril 2013

Numéro de base

** ** ** ** **